

Introduction

Chapitre I : Une famille connue, et pourtant

I.1. Présentation de la famille *Canidae*

I.1.1. *Comment les animaux sont-ils classés ?*

I.1.2. *Qui en fait partie ?*

I.1.3. *Les hyénidés*

I.1.4. *Un loup pour un chacal*

I.2. Le chien : enfant de l'homme

I.2.1. *L'origine du chien*

I.2.2. *La domestication*

Chapitre II : L'origine du chien en Égypte

II.1. Son origine

II.2. Le chien pluriel

II.2.1. *Quand a-t-on affaire au chien ?*

II.2.2. *De la confusion des familles*

II.2.3. *Que de chiens !*

II.3. Sa place auprès de l'homme

II.3.1. *La nature de l'enfouissement*

II.3.2. *Consommation ou non ?*

II.3.3. *Où le chien gît pour son compte*

II.3.4. *Où le chien est l'homme*

Chapitre III : Chiens & Co de l'Égypte antique

III.1. À vos postes

III.1.1. *Où les absents ont raison*

III.1.2. *Présent !*

III.2. Chacun sa place

III.2.1. *Ostéologie et iconographie chez
les canidés sauvages*

III.2.2. *De l'utilisation du canidé sauvage*

Chapitre IV : De la préhistoire à l'histoire

IV.1. *Canidae* et divin

IV.1.1. *Des divinités*

IV.1.2. *Où le genre n'est pas si certain*

IV.2. L'homme et son environnement

Conclusion

Chronologie

Glossaire

Table des illustrations

Catalogue des objets et des vestiges osseux

Bibliographie et abréviations

Index

Jean-Olivier Gransard-Desmond

Étude sur les *Canidæ* des temps pré-pharaoniques en Égypte et au Soudan

40 euros

89 pages

Archeopress

BAR-IS 1260

Oxford

ISBN 1 84171 618 9

Bon de commande

Veillez me faire parvenir un exemplaire du livre *Étude sur les Canidæ des temps pré-pharaoniques en Égypte et au Soudan* au prix unitaire de 40 € + frais de port (courrier suivi) de :

5,86 € pour la France ou

9,50 € pour l'Union Européenne ou

10,10 € pour l'International

à régler en chèque domicilié en France à l'ordre de J.-O. Gransard-Desmond (pour un paiement par chèque étranger, compter une majoration de 15 €)

soit un total de € (comprenant le prix du livre + les frais de port + la majoration si nécessaire) à envoyer à J.-O. Gransard-Desmond, 47 rue de l'Université 75007 Paris France

NOM :

ADRESSE :

DU NOUVEAU SUR LA FAMILLE DES CANIDÉS AU IV^E MILLÉNAIRE

Léonce Trivann

Trois ans après la première synthèse sur le chien dans l'Antiquité, réalisée par D. Brewer, T. Clark et A. Phillips¹, l'ouvrage de J.-O. Gransard-Desmond² recentre enfin l'attention sur la famille des canidés dans toute sa diversité. La première partie présente cette vaste famille et donne au lecteur des indications zoologiques et éthologiques, autant de clés pour l'identification des espèces. L'origine du chien et la confusion qui s'établit parfois entre canidé et chien est de suite précisée, dans la seconde partie : le chien, dérivé du loup, est par essence domestique ; il est une création de l'homme.

La troisième partie, dans un premier temps, lie les données iconographiques aux données archéozoologiques, et réévalue par la même occasion tout un lot d'interprétations erronées que seule l'analyse artistique étayait³. On apprend ainsi que le chacal est une espèce dont l'identification dans l'iconographie est permise par le seul lien avec les textes, en raison de l'absence de signe distinctif propre à l'espèce. On découvre également que le loup est complètement absent des représentations et qu'aucun ossement de loup n'a été identifié sur le territoire égyptien. Le second temps de l'analyse des rapports entre l'égyptien et le canidé est étudié à la fois sous l'angle de la fusion de l'animal avec l'homme, mais aussi par la fluctuation de la frontière entre le sauvage et le domestique, que le lycan – animal présent uniquement dans l'iconographie prédynastique – incarne.

« De la préhistoire à l'histoire », le dernier point de l'étude s'attache à décrypter les formes divines du canidé attestées dès la fin du IV^e millénaire. Si les paragraphes précédents se sont basés sur les données concrètes de chaque espèce pour caractériser les représentations, l'auteur montre ici en revanche que Oupouaout, Khentamentiou et les autres divinités *Canidae* ne seraient en réalité que les multiples formes d'une entité dépassant les animaux terrestres con-

nus... Les trois étapes de l'appropriation de l'animal par l'homme sont ainsi achevées.

D'après les développements récents de la recherche, notamment en Palestine, on aurait pu émettre dans la seconde partie des hypothèses plus approfondies sur l'introduction du chien depuis le Levant. Cette région du monde est en effet celle où l'on trouve les plus anciennes attestations du chien. Dans une tombe natoufienne (vers 9500 av. J.-C.), cet animal est déjà associé aux sépultures d'humains. Sur ce même site, des coquillages du Nil ont été trouvés⁴, attestant clairement d'échanges précoces entre les deux régions environ quatre mille cinq cent ans avant l'époque de Mérimdé (V^e millénaire). C'est donc certainement par le biais de l'introduction des ovi-capridés en Égypte dans la première moitié du VI^e millénaire (Nabta Playa II) par des pasteurs levantins que le chien pénètre dans la vallée du Nil. Les plus anciens vestiges de chien en Égypte ont pour leur part été identifiés dans le désert occidental sur un site néolithique de la culture de Ru'at El-Baqar⁵ (vers 5400-4600 av. J.-C.).

L'originalité de cet ouvrage consiste à réunir les clés de domaines qui semblent parfois opposés : analyse ostéologique et morphologique, données iconographiques et connaissance du divin des temps prédynastiques par l'art. Cette approche multidisciplinaire offre plus largement un panorama original des relations de l'homme prédynastique avec son environnement.

¹ D. Brewer, T. Clark, A. Phillips, *Dogs in Antiquity, Anubis to Cerberus – The Origins of the Domestic Dog*, Warminster, 2001.

² J.-O. Gransard-Desmond, *Étude sur les canidae des temps pré-pharaoniques en Égypte et au Soudan*, Oxford, 2004.

³ L'article sur les faux ivoires prédynastiques initialement prévu pour la *Revue du GREPAL* 2 et annoncé dans cet ouvrage (page 26, note 4) sera finalement publié dans la *Revue du GREPAL* 3.

⁴ D. S. Reese, H. K. Mienis, F. R. Woodward, « On the trade of Shells and Fish from the Nile River », *BASOR* 264, Chicago, 1986.

⁵ A. Gauthier, « The Early to Late Neolithic Archeofaunas from Nabta and Bir Kiseiba », in F. Wendorf *et al.*, *Holocene Settlement of the Egyptian Sahara, I, The Archaeology of Nabta Playa*, New-York, 2001, 609-635.